

Le premier cimetière

C'est ici autour de l'église que les archives attestent du premier cimetière. Il jouxtait le jardin de la cure, mais aussi l'école de l'époque (maison d'en face) dont il n'était séparé que d'un mur ! Cette situation insalubre fut la cause d'une épidémie qui provoqua la mort de 16 enfants en 1884. Pour des raisons d'hygiène publique, et aussi de manque de place, après consultation d'un expert par le conseil municipal, le cimetière est transféré en 1886 au Clos Gaillard.



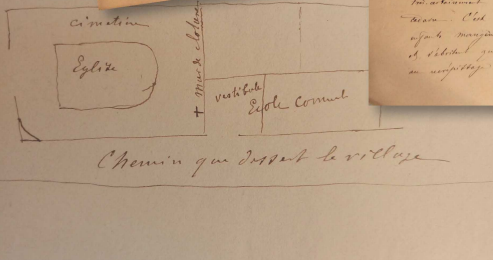
Enfants victimes de l'épidémie de 1884 :

Françoise BILLARD 6 ans, Josephite BOJAT 8 ans, Françoise-jeanne CASSET 4 ans, Jean-Louis DUPRAZ 5 ans, Louis-François DUPRAZ 3 ans, Marie-Jeanne DUPRAZ 6 ans, Henri EXCOFFON 10 ans, Etienne GACHET 3 ans, Joséphine GACHET 3 ans, Philiberte GAMEN 18 mois, Joseph-Victor JACQUIGNON 5 jours, Marie LANCE 5 ans, Jacqueline-Augustine ORTOLLAND 2 ans, Philibert TISSOT 2 ans



Barby le 9 Oct 1884
 Monsieur le Préfet,
 Vous m'avez demandé un rapport écrit sur les dangers que présente pour la santé publique le maintien du cimetière de Barby à proximité de l'école communale.

Voici ce que j'ai trouvé :
 Le cimetière de Barby est d'une exigüité remarquable eu égard au chiffre de la population. Disposé autour de l'église qui a été refaite et agrandie il y a quelques années, il n'existe réellement qu'en avant et en arrière. En avant ainsi qu'en arrière autour de la nef.../...Or, depuis que du gras de cadavre a suinté à travers ce mur mitoyen dans le vestibule de l'école, la mairie a interdit les inhumations dans cette partie du cimetière.



Monsieur le Préfet,

Vous m'avez demandé un rapport écrit sur les dangers que présente pour la santé publique le maintien du cimetière de Barby à proximité de l'école communale.

Voici ce que j'ai trouvé :

Le cimetière de Barby est d'une exigüité remarquable eu égard au chiffre de la population. Disposé autour de l'église qui a été refaite et agrandie il y a quelques années, il n'existe réellement qu'en avant et en arrière. En avant ainsi qu'en arrière autour de la nef.../...Or, depuis que du gras de cadavre a suinté à travers ce mur mitoyen dans le vestibule de l'école, la mairie a interdit les inhumations dans cette partie du cimetière.

Pour comprendre la possibilité de cet accident il est nécessaire d'entrer dans quelques détails. Il existe un mur de clôture du cimetière qui sépare ce dernier de l'école communale.../... En 1883 au mois de mai, on inhuma contre le mur du vestibule un individu mort de phtisie pulmonaire et pendant l'hiver 1883-84 sous l'action répétée des pluies.../... On procéda au recrépissage du mur en juillet 1884 sans toutefois enlever le cadavre incriminé, et c'est en juin un mois avant cette époque, les enfants allant à l'école, que pris naissance l'épidémie de diphtérie.

J'ai recherché très attentivement les causes de cette maladie. On a accusé la malpropreté des maisons et des fumiers.../... je crois pouvoir affirmer que la véritable cause de la diphtérie de Barby réside absolument dans le fait que je signale.

Pour vous donner des renseignements plus complets je suis allé hier à Barby ; j'ai visité le cimetière et j'ai constaté que l'exigüité est telle que l'on enterre où l'on peut.

Je résume ce qui précède :

- 1° Le cimetière de Barby diminué par le fait de la construction de la nouvelle église.
- 2° Par sa position au centre du village il constitue un danger pour la santé publique.
- 3° Par sa proximité de l'école communale il constitue surtout un danger permanent pour la santé des enfants.

Courrier et plan adressés au Préfet en 1884
 Archives Départementales de Savoie 20543

Chambéry le 9 octobre 1884
 Dr Albert Masson Médecin des épidémies



Pour plus de détails,
 vous pouvez flasher
 ce QR Code

